

rara

LE MAGAZINE DE PROSPECIERARA
ÉDITION 4/2020

QUATRE NOUVELLES RACES SUISSES

Page 5

PROMOUVOIR LA BIODIVERSITÉ DE FAÇON SYSTÉMIQUE

Page 10

LA RONDE DES FRUITS TOUT AU LONG DE L'ANNÉE

Page 12

DE LA DIVERSITÉ DOMESTIQUE À L'ASSIETTE, EN PASSANT PAR L'AMOUR !

Page 16



Fondation suisse pour
la diversité patrimoniale
et génétique liée aux
végétaux et aux animaux

Les longues oreilles sont la marque de fabrique du mouton de Saas. Ce jeune animal passe l'été sur l'alpage de l'Almagell, au cœur de la région d'origine de cette race valaisanne. L'automne dernier, le mouton de Saas a été officiellement reconnu par la Confédération comme une race suisse. Un succès pour notre projet de conservation.

MERCI!

Votre soutien nous fait avancer:

Adhérent-e plus à CHF 120.-/an

Adhérent-e à CHF 70.-/an

Adhérent couple à CHF 90.-/an

Adhérent-e junior (jusqu'à 25 ans) à CHF 35.-/an

Parrainage d'animaux entre CHF 150.- et CHF 450.-/an

Parrainage d'arbres CHF 250.-/an

Pour vos dons:

CCP 90-1480-3

IBAN CH29 0900 0000 9000 1480 3

BIC POFICHBEXX

Faire un don en ligne

Vous pouvez également faire votre don en ligne par carte de crédit et PostFinance ou Twint.

Il est également possible d'établir des ordres permanents.

www.prospecierara.ch/don





Anna Kornicker, membre de la direction

Les personnes qui s'intéressent aux variétés et races rares savent que tout n'est pas disponible partout et en tout temps, et n'a pas besoin de l'être. Il suffit de faire ce qu'il faut au bon moment, tout au long de l'année, et de réfléchir aux endroits et aux conditions les plus propices pour faire prospérer la biodiversité. Les adeptes de la biodiversité jonglent pour ainsi dire avec le temps et l'espace. Ils apprennent à ménager un endroit pour chaque variété, selon les principes de l'agroforesterie, ils profitent de la biodiversité pour proposer une offre attrayante, dans la vente à la ferme ou sur les marchés. Ils attendent le mois de mai pour déguster la 'Court pendu gris du Limousin' et cherchent parfois à déplacer le curseur sur l'axe du temps quand il s'agit d'obtenir la reconnaissance des races indigènes qui ont vu le jour après 1950. Aidez-nous à faire, tous ensemble, encore davantage de place aux races et variétés que nous protégeons. Merci à vous toutes et tous qui faites cause commune avec nous!



Mouton De Saas

SCHWEIZERISCHE EIDGENOSSENSCHAFT
CONFÉDÉRATION SUISSE
CONFEDERAZIONE SVIZZERA
SWISS CONFEDERATION

IDENTITÄTSKARTE · CARTE D'IDENTITÉ
CARTA D'IDENTITÀ · CARTA D'IDENTIDAD
IDENITY CARD

NAME · NOM · COGNOME · NUM · NAME
VORNAME(N) · PRÉNOM(S) · NOME(I) · PRENUM(S) · FIRST NAME(S)

GEBOREN AM
NÉ LE · NATO IL
NASCHILS
DATE OF BIRTH

17 06 18

00451270

Chèvre Col fauve

SCHWEIZERISCHE EIDGENOSSENSCHAFT
CONFÉDÉRATION SUISSE
CONFEDERAZIONE SVIZZERA
SWISS CONFEDERATION

IDENTITÄTSKARTE · CARTE D'IDENTITÉ
CARTA D'IDENTITÀ · CARTA D'IDENTIDAD
IDENITY CARD

NAME · NOM · COGNOME · NUM · NAME
VORNAME(N) · PRÉNOM(S) · NOME(I) · PRENUM(S) · FIRST NAME(S)

GEBOREN AM
NÉ LE · NATO IL
NASCHILS
DATE OF BIRTH

17 02 13

00451270

Chèvre Col gris

SCHWEIZERISCHE EIDGENOSSENSCHAFT
CONFÉDÉRATION SUISSE
CONFEDERAZIONE SVIZZERA
SWISS CONFEDERATION

IDENTITÄTSKARTE · CARTE D'IDENTITÉ
CARTA D'IDENTITÀ · CARTA D'IDENTIDAD
IDENITY CARD

NAME · NOM · COGNOME · NUM · NAME
VORNAME(N) · PRÉNOM(S) · NOME(I) · PRENUM(S) · FIRST NAME(S)

GEBOREN AM
NÉ LE · NATO IL
NASCHILS
DATE OF BIRTH

17 02 13

00451270

Chèvre Du Simplon

SCHWEIZERISCHE EIDGENOSSENSCHAFT
CONFÉDÉRATION SUISSE
CONFEDERAZIONE SVIZZERA
SWISS CONFEDERATION

IDENTITÄTSKARTE · CARTE D'IDENTITÉ
CARTA D'IDENTITÀ · CARTA D'IDENTIDAD
IDENITY CARD

NAME · NOM · COGNOME · NUM · NAME
VORNAME(N) · PRÉNOM(S) · NOME(I) · PRENUM(S) · FIRST NAME(S)

GEBOREN AM
NÉ LE · NATO IL
NASCHILS
DATE OF BIRTH

17 02 13

00451270

Quatre nouvelles suissesses : depuis cet automne le mouton de Saas, la chèvre col fauve, la chèvre col gris et la chèvre du Simplon sont officiellement reconnues comme des races suisses.

Quatre nouvelles races suisses



Philippe Ammann, responsable des projets animaux

**Une victoire remportée par ProSpecie-
Rara et son système de sauvegarde :**

le mouton de Saas et trois races caprines valaisannes sont depuis peu des races suisses officiellement reconnues par la Confédération. Le petit tacheté tricolore suisse n'a pas eu cette chance. La faute en est à la définition pour l'instant insatisfaisante de ce qu'il faut entendre par race suisse.

Il existe encore au monde quelque 8000 races d'animaux de rente. Toutes font partie du patrimoine culturel de l'humanité et contribuent à la diversité du pool génétique, notre assurance pour l'avenir. À peine un cinquième d'entre elles sont considérées comme non menacées. Toutes les autres sont menacées d'extinction, ou alors il n'existe pas d'informations sur le degré de la menace, ce qui n'augure rien de bon. Elles subissent la concurrence du petit nombre de races modernes qui les

supplacent progressivement. Comment faire pour protéger la diversité des races dans son ensemble, sur le plan international ? Qui se porte responsable pour quelle race ?

UN ACCORD MULTILATÉRAL S'IMPOSAIT

Lorsque la plupart des races actuelles ont vu le jour il y a entre 100 et 150 ans, la plupart des hommes et des bêtes évoluaient dans un rayon limité. Le Roux du Valais ne se rencontrait qu'en Valais et l'Appenzelloise huppée en Appenzell. Ces races sont par conséquent adaptées aux conditions de leur région d'origine. Le déplacement d'animaux à grande échelle, sur de grandes distances, et même d'un continent à l'autre, est un phénomène relativement récent. Soit par goût de l'exotisme, soit parce qu'il répond à la demande d'un marché de niche, avec chaque nouvelle race importée, la diversité des animaux de rente dans un pays augmente. À première vue, il n'y a rien à redire à cela. Moi aussi, je trouve fascinant d'apercevoir un troupeau de yaks dans le Safiental. En revanche, chaque race supplémentaire rend plus difficile de promouvoir nos races indigènes locales. Ni le nombre des détenteurs, ni les surfaces disponibles, ni les budgets de soutien ne sont illimités.



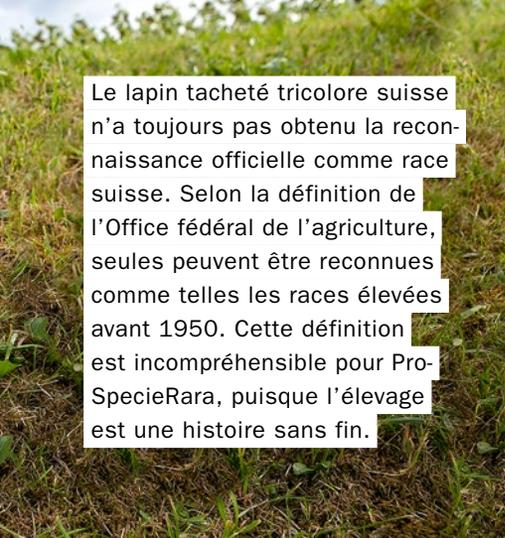
C'est pourquoi, en 2007, à Interlaken, il a été décidé, dans le cadre d'une conférence de la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture), que chaque État devait protéger et promouvoir « ses ressources zoogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture » – en d'autres termes les races d'animaux de rente de son pays. La Suisse est parmi les signataires de cet accord.

UNE DÉFINITION MODULABLE

C'est pourquoi il importe que la Suisse définisse ses ressources zoogénétiques. C'est ce que l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG) fait avec l'ordonnance sur l'élevage. Cette définition n'est pas gravée dans le marbre.



L'Évolénarde est reconnue de longue date comme race suisse. C'est pourquoi la Confédération subventionne les projets qui lui sont spécifiquement consacrés - ainsi un projet visant à analyser son ADN et à promouvoir l'élevage de taureaux reproducteurs (cf. rara 1/2020).



Le lapin tacheté tricolore suisse n'a toujours pas obtenu la reconnaissance officielle comme race suisse. Selon la définition de l'Office fédéral de l'agriculture, seules peuvent être reconnues comme telles les races élevées avant 1950. Cette définition est incompréhensible pour ProSpecieRara, puisque l'élevage est une histoire sans fin.

Ces quinze dernières années, elle a déjà été modifiée à deux reprises. Malheureusement pas toujours pour le mieux. Lors de la dernière révision, un ajout spécifiait qu'une race n'est reconnue comme suisse que si elle est élevée en Suisse depuis avant 1950. Cela revient à dire qu'il ne peut plus y avoir de nouvelle race suisse. La chèvre bottée, dont l'élevage remonte à bien avant 1950, a donc eu de la chance, à la différence du petit tacheté tricolore suisse apparu dans les années 1970 ou du grand porc blanc suisse PREMO, élevé en Suisse après le tournant du millénaire. Pour empêcher cette discrimination, ProSpecieRara intervient auprès de l'OFAG, conjointement avec les associations d'élevage, pour obtenir une modification de la définition.

UNE MENTION QUI PRODUIT SES EFFETS

La mention « race suisse » n'existe pas seulement pour conforter des détenteurs attachés à leur patrie. Le fait qu'une race suisse figure sur la liste officielle des races reconnues par la Confédération permet par exemple d'éveiller l'intérêt de détenteurs potentiels. De plus, les races officielles suisses peuvent bénéficier de projets de promotion spécifiques pour lesquels le soutien financier de l'OFAG

LA RECONNAISSANCE DES RACES SUISSES



L'OFAG confirme, dans des « décisions en constatation », qu'une race est considérée comme suisse. Pour ce faire, il attend des éleveurs qu'ils prouvent qu'un livre généalogique était géré dès avant 1949, ou encore, documents historiques à l'appui, qu'une race a son origine en Suisse. Au printemps 2020, nous avons constitué sur ces bases les dossiers pour les trois chèvres du Valais et pour le mouton de Saas. Nous avons également fait ce travail pour le lapin petit-gris suisse (voir illustration), avec des documents remontant jusqu'en 1921, afin que l'OFAG puisse confirmer son statut indigène.

peut être demandé. Parmi les projets en cours soutenus par l'OFAG figurent l'élevage de taureaux reproducteurs dans le cas de l'Évolénarde, et un nouveau système de livre généalogique pour les races ovines suisses menacées.

DES RACES SUISSES RECONNUES

C'est pourquoi ProSpecieRara trouve important d'obtenir la reconnaissance officielle de races nouvellement repérées, et pourtant traditionnelles, comme le mouton de

LA LONGUE MARCHÉ DE LA SAUVEGARDE D'UNE RACE



Saas, la chèvre col fauve, la chèvre col gris ou la chèvre du Simplon. Nous y sommes parvenus en 2006 pour la Capra grigia ; cet été, nous y avons réussi une nouvelle fois pour les quatre races mentionnées.

La première étape d'un projet de sauvegarde est toujours la recherche des antécédents historiques et la collecte de documents attestant que la race était déjà détenue depuis longtemps. Nous avons ainsi pu démontrer que le mouton de Saas et d'autres ont vu le jour avant 1950.

J'ai eu le privilège d'accompagner tous ces projets depuis le début, en commençant par la découverte de spécimens d'une race qui, officiellement, n'existait plus ; viennent ensuite les premières rencontres avec des détenteurs en très petit nombre mais d'autant plus désireux de se battre pour leur nouvelle race, la création d'un livre généalogique, l'élaboration d'un standard de la race, la coordination entre un nombre grandissant d'éleveurs, la fondation de leur propre association d'élevage, jusqu'à la reconnaissance officielle en tant que race suisse.



La Capra Grigia a obtenu la reconnaissance officielle comme race suisse dès 2006 (de g. à dr. Jacques Morel, vice-directeur de l'OFAG, Karin Wohlfender, responsable des ressources zoogénétiques à l'OFAG, Moritz Rütschi et Tomas Nyffeler, éleveurs, Philippe Ammann, ProSpecieRara)



Un moment important dans tout projet de sauvegarde d'une race : la création d'une association d'élevage. Fin juin de cette année, les chèvres étaient à l'honneur, avec la création de la « Züchterverein der Capra Sempione, Kupferhalsziegen und Grünochte Geiss (ZCKG) » (Union des éleveurs de la Chèvre du Simplon, de la Chèvre col fauve et de la Chèvre col gris [USCC]).

MAINTENIR LA PRESSION

Pour autant, ces races ne sont pas « sorties d'affaire ». Leur survie dépend de la bonne volonté de suffisamment de personnes prêtes à détenir des moutons de Saas, des chèvres du Simplon, des poules appenzeloises barbues, sans oublier les animaux de nos autres 29 races, et à les multiplier

de façon ciblée, c'est-à-dire en concertation avec les responsables des livres généalogiques. C'est pourquoi une des missions de ProSpecieRara consiste à faire connaître ces races et à faciliter l'accès à des animaux reproducteurs par exemple au moyen de la plateforme www.animaux-rares.ch ; tout comme elle consiste à sensibiliser les consommateurs pour les amener à acheter des produits dérivés de ces races et, ce faisant, à récompenser les détenteurs pour leur engagement. L'organisation de nos marchés de produits ou le lancement de la carte de la diversité (voir page 17) sont d'autres mesures que nous avons prises en faveur de la sauvegarde de nos races et de nos variétés.

En un mot : pour sauver une race, il faut une multitude de moyens différents, et je suis reconnaissant de savoir à nos côtés autant de personnes sur lesquelles nous pouvons compter, pleines d'idées et de motivation, qu'il s'agisse de détenteurs, d'adhérents ou de donateurs. Je leur promets à tous que nous continuerons de rester vigilants et d'intervenir lorsque des races ou variétés rares courent le risque de disparaître pour toujours.



Promouvoir la biodiversité de façon systémique



Nicole Egloff, rédactrice de rara

Les variétés ProSpecieRara ont été obtenues dans des modes de production agricole autres que celui qui domine aujourd'hui. Il leur est donc difficile de se maintenir face à une agriculture optimisée axée sur le rendement. Si nous voulons à nouveau valoriser davantage la biodiversité, il faudra également diversifier les types d'agriculture.

La collection de variétés ProSpecieRara provient de deux sources : les variétés locales, cultivées et multipliées par de nombreuses générations d'agriculteurs et de jardiniers amateurs d'une région donnée ; et des variétés commerciales anciennes obtenues par les sélectionneurs durant les 150 dernières années. Ce que toutes ces variétés ont en commun, c'est que dans leur longue histoire, elles

«La diversité fait notre différence par rapport à la grande distribution.»

Urs Gfeller, Gfeller bio

Sur 60 ares, Urs Gfeller de Gfeller bio lance une expérience, le mode de production « forêt comestible », une sorte d'agroforesterie où de nombreuses variétés ProSpecieRara contribuent à la biodiversité.



ont dû faire leurs preuves dans différents types d'agriculture et dans des emplacements très différents.

Aujourd'hui la production de denrées alimentaires est dominée par un type d'agriculture unique. Cette agriculture produit, dans des conditions uniformes, des denrées uniformes. Elle exige des variétés uniformes spécialement sélectionnées pour cette production. Pour la biodiversité, c'est la fin du voyage. Si nous voulons de nouveau tirer un meilleur parti de la biodiversité, il nous faut des types d'agriculture diversifiés répondant à ses besoins.

DES CRÉNEAUX QUI RÉPONDENT À UNE DEMANDE

Ainsi, on rencontre dans les jardins familiaux des conditions de production multiples. On n'est donc pas surpris que les variétés ProSpecieRara y soient appréciées depuis passablement de temps. Une diversité aussi grande que possible d'espèces et de variétés, des parfums intéressants, des couleurs et des formes attrayantes y comptent davantage qu'une croissance uniforme ou l'aptitude à la récolte mécanique et au stockage. Les agriculteurs qui

pratiquent la vente directe partagent ce sentiment, comme le confirme Urs Gfeller, de Gfeller bio, maraîcher à Sédeilles, VD : « Question saveur, aucune tomate hybride n'égale les variétés ProSpecieRara. C'est vrai, les variétés modernes restent fermes et belles pendant deux semaines, mais cela nous importe peu, à nous autres qui récoltons un jour et vendons le lendemain. La biodiversité fait notre différence par rapport à la grande distribution. »

VERS UNE RENAISSANCE DES PRATIQUES AGRICOLES ANCIENNES

Urs est par ailleurs convaincu que l'agriculture doit devenir plus durable. C'est pourquoi, à côté des surfaces qu'il cultivait jusqu'ici, il a commencé à planter une forêt comestible. Il y fait pousser des arbres et buissons qui portent des fruits et des petits fruits, alors qu'à leur pied prospèrent des herbes, des fleurs comestibles et des légumes pluriannuels tels que l'artichaut. La surface est ainsi utilisée de façon optimale et les végétaux profitent les uns des autres, si bien qu'il n'y a besoin ni d'arrosage ni d'engrais. Cette forêt, où poussent aussi de nombreuses variétés de fruits et petits fruits ProSpecieRara, est encore en cours de plantation. Urs voit cela avec optimisme : « C'est un investissement, mais d'ici dix ans, il devrait commencer à être productif ». Les expériences de ce type sont de plus en plus répandues. Le recours à des variétés anciennes adaptées aux conditions locales, qui fournissent beaucoup de composants précieux et se multiplient par elles-mêmes, tombe sous le sens.

Dans une future agriculture diversifiée, on peut s'attendre à une plus forte demande pour les variétés ProSpecieRara aux propriétés qu'on croyait dépassées. Apprendre à encore mieux connaître les différentes propriétés de ses variétés reste pour ProSpecieRara un travail de titan.



Photo : Jean-Paul Guilmard, Fribourg

La ronde des fruits tout au long de l'année



Gertrud Burger, responsable du secteur des végétaux

L'abondance des variétés fruitières nous enchante tout au long de l'année. La pomme à elle seule accomplit ce tour de force, à condition qu'on sache choisir les bonnes variétés; et il n'y a même pas besoin d'un système de réfrigération coûteux. Si nous voulons encore plus de diversification, cultivons plusieurs espèces de fruits! Nous allons alors de fête en fête, tout au long de l'année, sans compter que nous empêchons de s'éteindre des variétés qui font la biodiversité. Venez donc, je vous fais visiter mon verger!

Nous sommes fin novembre. Mon mari et moi venons de terminer la récolte de nos fruits. À partir de maintenant, nous allons chercher nos fruits dans les caisses en sagex de notre grange, là où nous stockons nos poires et nos pommes à température extérieure. Qui connaît bien les variétés sait exactement à quel moment chacune d'elle arrive au sommet de sa qualité gustative. La 'Metzgersur' par exemple est particulièrement appréciée **autour de Noël**. Elle n'est alors plus seulement cette petite note aci-

dulée dans le plat de cochonnailles, mais sert aussi traditionnellement de décorations de Noël de par sa couleur rouge vif.

En janvier, un coup d'oeil dans mon entrepôt naturel me fait découvrir un petit reste de 'Roses de Berne'. Avec leur peau ferme, elles paraissent





encore assez croquantes, mais leur chair est déjà farineuse et leur saveur éteinte. Par contre, elles sont parfaites pour garnir des tartes ou en purée. **En février**, la 'Reinette Grise Ancienne' est déjà un peu fripée, mais elle n'en est que plus goûteuse. Comme chez toutes les pommes entièrement couvertes de roussissures, il lui manque cette couche cireuse qui protège les fruits de l'évaporation. C'est pourquoi elles se fripent avec le temps. En revanche, la plupart des pommes entièrement couvertes de roussissures ont besoin d'être stockées pendant un certain temps pour développer leur plein arôme.

LES DERNIÈRES POMMES EN RÉSERVE POUR LE DÉBUT DU PRINTEMPS

En mars, il est grand temps de déguster les dernières 'Citron d'Hiver'. Cette variété très ancienne a tendance à brunir, mais sa chair reste parfaitement consommable. **En avril**, la floraison des arbres fruitiers pare nos vergers d'atours féeriques tout en préparant notre approvisionnement en fruits de saison. Nous nous attaquons maintenant à la 'Hansueli' qui date encore de la dernière récolte. Cette pomme n'est pas très abondante, mais très savoureuse. C'est pourquoi nous l'économisons et la réservons pour les grands moments.

Le mois de **mai** venu, au moment de faire le ménage dans l'entrepôt à pommes, la 'Court Pendu Gris du Limousin' atteint son zénith et répand un merveilleux parfum.

NE RIEN RATER EN ÉTÉ !

Nous quittons maintenant l'entrepôt à fruits, car le moment est venu de surveiller les cerises dans le verger. En effet, la 'Ovale Frühe Herzkirsche' est mûre pour la cueillette dès **début juin**. Idéalement, il faudrait la laisser mûrir encore un peu, mais les oiseaux sont friands de fruits frais et risquent de nous devancer.

En juillet, c'est au tour d'autres variétés de cerises d'arriver à maturité, de même que les premières poires. La chair des poires d'été perd rapidement sa fermeté ; il importe donc de les récolter à temps. Avec la 'Doyenne de Juillet', je fais de la compote, la 'Sanguinole' accompagne crue les desserts.

AOÛT



Gisbornes Gelbe

SEPTEMBRE



Madame Favre

OCTOBRE



Président Mas

NOVEMBRE



Breitacher

En août, deux variétés de prunes dégustées à même l'arbre font la joie de tous. La 'Gisbornes Gelbe' et la 'Prune de Cerniaux' se distinguent par leur saveur épicée, le fait que leurs noyaux se détachent facilement du fruit, et leur chair croquante.

À L'AUTOMNE, L'ABONDANCE RÈGNE DANS LES VERGERS

Le parfum acidulé et fleuri de la 'Pomme Raisin' se déploie encore mieux quand les fruits ont pu mûrir sous le soleil

de septembre. Les deux variétés de poires de table 'Madame Favre' et 'Président Mas' font également partie de mes préférées. Cueillies sur l'arbre, toutes deux sont encore un peu âpres, mais au bout de quelques jours, elles deviennent juteuses, fondantes et très aromatiques. Une fois mûres, il faut cependant les consommer ou les transformer rapidement, par exemple les sécher au déshydrateur.

En octobre et novembre, nous récoltons surtout des variétés à entreposer. Toutes ne sont pas délicieuses dès leur cueillette. Agréablement épicée, douce et à la chair ferme, la 'Breitacher' est, elle, délicieuse toute de suite.

Puis le moment est venu de recommencer à se servir dans les caisses en sagex. C'est l'occasion de contrôler également l'état des fruits. Non seulement pour éliminer les fruits pourris, mais pour recueillir des renseignements importants sur les différentes variétés, afin de mieux apprendre à les connaître.

AUTRES INFORMATIONS VARIÉTALES

Nous travaillons à réunir et à rendre disponibles autant d'informations que possible sur nos variétés. Mes observations et celles de nombreux autres experts alimentent les descriptions que vous trouvez dans notre catalogue des variétés.

Le catalogue donne des informations sur la culture des fruits, leur histoire, mais aussi sur leur parfum, leurs caractéristiques culinaires ou pâtisseries, le bon moment pour la récolte, et le moment de leur maturité gustative.

Vous trouvez l'état de nos connaissances concernant plus de 1200 variétés fruitières, régulièrement mis à jour, sous:
www.prospecierara.ch/catalogue-des-varietes

① La tenue de ces événements est dépendante de l'évolution de la situation sanitaire.



COURS SEMENCES

Apprenez l'ancien métier de production de semences ...

Cours de multiplication de semences ProSpecieRara débutant

18.3.2021, 18h-21h

Jardin Botanique de Genève,
1 ch. Impératrice, 1292 Chambésy/GE
Prix CHF 30.-/40.-*

Cours de multiplication de semences ProSpecieRara avancé

20.3.2021, 10h-16h (partie théorique)

Jardin Botanique de Genève,
1 ch. Impératrice, 1292 Chambésy/GE

21.8.2021, 10h-16h (partie pratique)
Ferme Biosem, 2019 Chambrelieu/NE

Prix (pour les cours théorique et pratique qui sont **indissociables**):
CHF 200.-/300.-* (repas de midi inclus)

Cours d'introduction pour produire ses propres semences (cours d'Ariane Davet)

26.6.2021, 10h-13h

Chez Ariane Davet, rte de l'Eglise 28,
1678 Siviriez/FR

Inscription: a.davet@bluewin.ch ou
079 343 10 16 (jusqu'au 21 juin)
Prix: CHF 30.-/40.-*

COURS D'ANIMAUX

Cours d'élevage de volailles ProSpecieRara

27.2.2021, 13h-16h30

Institut agricole de Grangeneuve, 1725 Posieux/FR

Renseignements et inscriptions:
www.zun-schweiz.ch / isabelle.badan@zun-schweiz.ch /
079 703 24 82

Prix: CHF 25.-*, Gratuit pour les membres de l'AEVM/ZUN

Formation sur la détention de petits ruminants (ovins)

20.3.2021, 9h-16h45

Institut agricole de Grangeneuve, 1725 Posieux/FR

Prix: CHF 120.-/150.-*

Formation sur la détention de petits ruminants (caprins)

2.10.2021, 9h-16h45

Institut agricole de Grangeneuve, 1725 Posieux/FR

Prix: CHF 120.-/150.-*



COURS FRUITIERS

Bien soigner et multiplier vos arbres fruitiers, ça s'apprend ...

Aperçu sur les techniques et modes de taille

23.1.2021, 9h-17h (rocade en cas de mauvais temps: 27.2.)

Verger de la Fondation Baur
Domaine de Tournay

Rte de Pregny 39,
1292 Chambésy/GE

Prix: CHF 100.-/150.-*

Cours de greffage arbres fruitiers

(Organisation: arboThévoz)

14.8.2021, 13h30-18h

Verger arboThévoz, 1773 Russy/FR
Inscriptions:

ivan.thevoz@arbothevoz.ch

Prix: CHF 50.-

Cours de détermination de variétés fruitières

25.9.2021 (principes de base

pour la détermination variétale)

30.10.2021 (variétés d'automne)

27.11.2021 (variétés de garde)

Toujours 10h-17h

Arboretum de Zofingen/AG

Prix: CHF 100.-/150.-*

par module ou 285.-/428.-*

pour le cours complet



COURS POUR LE JARDIN ET LE BALCON

Les variétés rares peuvent également enrichir les balcons ...

Préparation de plantons.

13.3.2021, Cours 1A: 10h-12h

et cours 1B (identique au cours 1A):

13h-15h

Jardin Botanique de Genève,

1 ch. Impératrice, 1292 Chambésy/GE

13.3.2021, Cours 2A: 13h30-15h30 et

cours 2B (identique au cours 2A):

16h-18h

Pousse Nature, 57 av. de la Gare,

1870 Monthey/VS

Inscriptions: info@poussenature.ch

13.3.2021, Cours 3A: 10h-12h et

cours 3B (identique au cours 3A):

13h30-15h30

Le jardin potager, c/o Gilles Roch,

Ferme des Biolettes, 1144 Ballens/VD

Prix: CHF 25.-/35.-*

Je démarre un jardin bio

(cours de Christian Anglada)

17.4.2021, 9h30-17h15

(rocade en cas de mauvais temps: 24.4.)

Jardins de Vassin, 1814 La Tour-de-Peilz/VD

Inscriptions: info@jardinsdurocher.ch

Prix: CHF 80.-/100.-*

Je démarre un jardin bio à la montagne

(cours de Christian Anglada)

8.5.2021 (rocade en cas de mauvais

temps: 15.5.), 9h45-17h15

Jardins du Perrey, 1882 Gryon/VD

Inscriptions: info@jardinsdurocher.ch

Prix: CHF 80.-/100.-*

Week-end d'introduction à la permaculture,

(cours animé par Permabondance)

24.-25.4.2021, 9h-17h

9.10-10.10.2021, 9h-17h

Le jardin La Pralette, 5 ch. de la

Petite-Pralette, 1232 Confignon/GE

Inscriptions: lachavannedaphne@gmail.com

Prix: CHF 200.-/250.-*

Vous trouverez des informations complémentaires sur www.prospecierara.ch/fr/calendrier

Inscription par mail (romandie@prospecierara.ch) ou adresse précisée ci-dessus)

* Le tarif le plus avantageux s'applique aux adhérents-es et membres actifs-ves de ProSpecieRara.

De la diversité domestique à l'assiette, en passant par l'amour !



Claudia Steinacker, responsable de projets animaux

« Pour nous, il est urgent d'informer nos collègues et le public de la menace qui pèse sur la biodiversité ». Roxane et Guy de la Ferme des Amoureux à Colombier s/Morges tiennent à la diversité agricole de notre pays. Fondamentalement, ils ont saisi les enjeux liés à l'appauvrissement de la diversité génétique des plantes et des animaux. Un thème pas toujours évident à saisir.

Voilà 4 ans qu'ils ont découvert le cochon laineux au parc animalier de Sauvabelin à Lausanne : le coup de cœur fut immédiat. Puis, à force de recherches sur ce porc rustique, connu également sous le nom de « Mangalitza », poilu et à l'allure primitive, ils tombent sur le travail de ProSpecieRara. Très vite, l'idée de s'investir pour des races rustiques se présente comme une évidence. La ferme familiale de Roxane, auparavant ferme laitière, se préparait donc à devenir

une véritable vitrine vivante. En 2019, arrivent les premiers cochons laineux, puis un an plus tard « Fanny » la mascotte du lieu et future reproductrice, à la génétique prometteuse. Pour redonner de la vie à la ferme, une basse-cour s'imposa rapidement, composée actuellement de plus de 40 canards de Poméranie, d'oies de Diepholz et d'un groupe reproducteur de la race poule suisse avec sa relève d'une soixantaine de poussins.



Sitôt le label obtenu, le couple a très vite souhaité rendre visible ses activités de conservation de la diversité domestique.





Roxane, Guy et une cane Poméranie née en 2020 sur la ferme. Si les conditions sont favorables, une cane peut pondre jusqu'à 100 œufs jusqu'en juillet.

DE L'IMPORTANCE DE LA COMMUNICATION

Des panneaux des races sont visibles sur les chemins pédestres qui jouxtent les enclos : « de nature plutôt timide, je m'adresse toutefois volontiers aux promeneurs et ouvre la discussion sur ces thèmes », exprime Roxane, et Guy d'ajouter « Les gens ne savent pas qu'une majeure partie des races de porc et de volaille consommées sont des hybrides, qui ne peuvent donc pas se reproduire ! ». La diversité du vivant comprend les écosystèmes, les plantes et les animaux

«Les gens ne savent pas qu'une majeure partie des races de porc et de volaille consommées sont des hybrides.»

Guy Amigoni

sauvages, mais également la diversité des gènes créée par l'agriculture, depuis des siècles. Ce printemps, les pertes de cultures céréalières conventionnelles liées à la sécheresse ont fait réfléchir le couple : miser sur la diversité génétique pour permettre à la nature de mieux résister aux aléas climatiques.

LA VENTE DIRECTE, CLÉ D'UNE RECONNEXION ENTRE PRODUCTEURS ET CONSOMMATEURS

L'objectif du couple est bien entendu de produire pour participer à la conservation des races et des variétés, mais ils souhaitent en toute logique pratiquer la vente directe pour écouler leurs futures productions et faire découvrir le vrai goût des produits et leurs origines. Plantons, boutures, légumes de saison, conserves, œufs, viande : l'année 2021 se présente haute en couleurs.

À travers la carte de la diversité de ProSpecieRara, ils proposeront leurs produits et leurs activités. Et pourquoi pas un « bucolique et gourmand *Chemin de la diversité* » ?

www.prospecierara.ch/carte

Avec lui, vous êtes aux petits oignons !



Denise Gautier, responsable ProSpecieRara Suisse romande

Bien qu'il nous fasse pleurer quand on l'émince, l'oignon est toujours là pour égayer nos plats, particulièrement en hiver. Et cela ne date pas d'hier. Très probablement originaire du sud-ouest asiatique, c'est l'un des légumes les plus anciennement cultivés – on en fait mention dans des textes de l'Égypte antique datant de plus de 4000 ans, ainsi que dans la Bible. Mais occupons-nous de nos oignons et revenons à notre époque et nos régions. Parmi les nombreuses formes et couleurs, ma préférence va à l'oignon rouge qui, avec sa parure rosée, presque violette, joue les vedettes en rehaussant l'esthétique de nos plats. Au niveau variétal, elle va à l'oignon 'Rouge de Genève', mis en lumière en 1941 dans un article intitulé « Nos meilleurs variétés de légumes » de la Revue horticole suisse. Il a été sélectionné par Alexandre Grosjean, maraîcher et producteur de semences à Chênes-Bougeries, qui en possédait sa propre souche. Ses fils et petits-fils l'ont perpétué et c'est ainsi que j'ai eu la chance de le retrouver, au marché à la ferme près de chez moi. Il se distingue par une pelure solide et un collet bien fermé. De bonne conservation, c'est une spécialité pour la confection de tresses d'oignons et vous le retrouverez peut-être sous cette forme – fin novembre, les années sans coronavirus – au « Zibelemärit », le célèbre marché aux oignons de Berne.

La 'Rouge de Genève' est disponible dans certains supermarchés Coop, dans les magasins bio, sur les marchés hebdomadaires ou en vente directe à la ferme.

OFFRIR UNE ADHÉSION



Offrir la diversité

Offrez une adhésion à ProSpecieRara et soutenez les variétés et races rares! Le destinataire du cadeau reçoit notre magazine « rara » quatre fois par an, peut commander gratuitement quelques portions de graines parmi une sélection de plus de 800 variétés rares et bénéficier de réductions sur nos cours. Le cadeau convient également aux personnes sans jardin qui se soucient de la diversité de nos plantes et animaux cultivés.

www.prospecierara.ch/don ou
tél. 061 545 99 11

IMPRESSUM

Le magazine « rara » paraît quatre fois par an en français et en allemand, et trois fois en italien.

Éditeur: Fondation ProSpecieRara, Bâle, Suisse

Rédaction: Anna Kornicker, Philippe Ammann, Nicole Egloff, Gertrud Burger, Claudia Steinacker, Denise Gautier

Traduction: Irène Kruse, Denise Gautier

Photos: ProSpecieRara, sauf indication contraire

Layout: Reaktor AG, Kommunikationsagentur ASW, Aarau

Impression: ZT Medien AG, 4800 Zofingen

Papier: BalancePure®, 100% Recycling, 90 g/m²

Tirage: 5000 expl. en français, 25 500 expl. en allemand

Féminin/masculin: Pour plus de lisibilité, nous renonçons à mettre les désignations au masculin ET au féminin. Que nous options pour l'un ou pour l'autre, il va de soi que le terme recouvre à chaque fois les deux genres.

Le film de protection en polyéthylène utilisé actuellement présente le meilleur bilan écologique en raison de sa faible consommation de matière. Mehr Infos: www.prospecierara.ch/fr/film-plastique

AIDEZ-NOUS !

En guise de remerciement, ProSpecieRara me propose de :

- ✓ Recevoir trimestriellement le magazine « rara » pour obtenir de plus amples informations sur le travail mené par la Fondation en faveur de la sauvegarde de la diversité, ainsi que sur les cours et autres manifestations ouvertes à la participation du public.
- ✓ Je peux obtenir gratuitement quelques portions de semences de variétés rares pour mon jardin ou mon balcon, par le biais du réseau de conservation.
- ✓ Bénéficier de réductions sur le prix des cours, p.ex. les cours d'entretien des arbres ou de multiplication de semences.



Adhérent-e plus: CHF 120.-/an, Adhérent-e: CHF 70.-/an

Adhérent couple: CHF 90.-/an, Adhérent-e junior (jusqu'à 25 ans): CHF 35.-/an



Pour vos dons :

CCP 90-1480-3, IBAN CH29 0900 0000 9000 1480 3, BIC POFICHBEXXX

FONDATION PROSPECIERARA

Fondation suisse pour la diversité patrimoniale et génétique liée aux végétaux et aux animaux.

ProSpecieRara Suisse romande
c/o Conservatoire et Jardin botaniques de Genève
Case postale 71
1292 Chambésy
Suisse
Téléphone +41 22 418 52 25
Fax +41 22 418 51 01
romandie@prospecierara.ch
www.prospecierara.ch

ProSpecieRara
Direction
Unter Brüglingen 6
4052 Basel
Schweiz
Telefon +41 61 545 99 11
Fax +41 61 545 99 12
info@prospecierara.ch
www.prospecierara.ch

ProSpecieRara Svizzera italiana
Vicolo S.ta Lucia 2
6854 San Pietro
Svizzera
Telefono +41 91 630 98 57
vocedelsud@prospecierara.ch
www.prospecierara.ch

Racine de caractère cherche fine bouche créative.



Légume d'hiver pour
tête-à-tête végétal:

**Ponais
Demi long Turga**

sucré, de saison
et typiquement suisse



A saisir!

Recettes sur
[prospecierara.ch/
favoris-de-saison](https://prospecierara.ch/favoris-de-saison)



**Redécouvrir
des variétés
anciennes**

Soutenu par

